



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

4 octobre 2023

BILAN COLZA 2023

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

 [Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Bilan sanitaire](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

Août 2022 – Décembre 2022	Janvier 2023 – Juillet 2023
Petite altise adulte	Charançon de la tige du colza
Grosse altise adulte	Méligèthes
Larve de grosse altise	Charançon des siliques et cécidomyies
Charançon du bourgeon terminal	Puceron cendré
Puceron vert	Sclérotinia
Limace	Maladies secondaires
Puceron cendré	
Mouche du chou	
Noctuelle	
Tenthrede	
Phoma	
Oïdium	

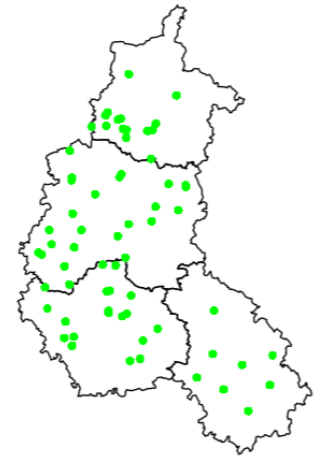


1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Au total, 65 parcelles ont été observées dans le réseau BSV colza pour cette campagne 2023.

Les organismes observateurs :

Chambres d'Agricultures : Ardennes, Aube, Marne et Haute-Marne ; CERESIA, CETA Craie Marne Sud, CETA de Romilly, Coopérative de Esternay, Coopérative de Juniville, DIGITAGRI, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, EL Régis MARJOLLET, NOVAGRAIN, SCARA, SEPAC COMPAGRI, SOUFFLET Agriculture, VIVESCIA, TERRES INOVIA



Localisation des parcelles

2 Bilan sanitaire

Pour chaque bioagresseur, sont répertoriés : fréquence et intensité des attaques, dynamique parasitaire et comparaison par rapport à l'année précédente.

Notes

0 : nul / 1 : faible / 2 : moyen / 3 : fort

+ : pression plus forte / - : pression moins forte / = : pression égale par rapport à 2022.

a. Août 2022 – décembre 2022

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Petite altise adulte	2	2	=
Grosse altise adulte	3	2	>
Larve de grosse altise	3	2	>
Charançon du bourgeon T.	3	2	>
Puceron vert	3	2	=
Limace	1,5	1	<
Puceron cendré	1,5	1	>
Mouche du chou	2	1	>
Noctuelle	2	2	=
Tenthredo	1	1	=
Phoma	2	2	>
Oïdium	1	2	>

b. Janvier 2023 – juillet 2023

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Charançon de la tige du colza	3	1	<
Méligèthe	2	1	<
Charançon des siliques et cécidomyies	1.5	1	<
Puceron cendré	2	1.5	>
Sclérotinia	2.5	2	>
Alternaria	2.5	1	>
Oïdium	1	1	=
Verticilliose	1.5	1.5	>
Phoma	2.5	2	>

3 Facteurs de risque phytosanitaire

L'hétérogénéité des pluies au mois d'août 2022 a compliqué les semis de colza sur certains secteurs. La majorité des parcelles du réseau a été semée à la mi-août. Pour certains semis sur un sol sec, la levée a eu lieu lors du retour généralisé des pluies au début du mois de septembre.

Les mois d'octobre et novembre ont été particulièrement chauds avec des températures moyennes supérieures à la normale de plusieurs degrés. Cela a favorisé une croissance continue des colzas et a été également favorable aux parcelles levées tardivement. Globalement, la pression des ravageurs d'automne a été plus importante que l'année dernière et a également profité de ces conditions douces.

A la mi-novembre, 95 % des parcelles du réseau avaient au moins 8 feuilles, gage généralement d'une bonne biomasse permettant de passer l'hiver avec sérénité. 40 % des parcelles dépassaient même le stade 10 feuilles. Des élongations de tiges étaient d'ailleurs régulièrement visibles dans les parcelles levées précocement. Pour le réseau de cette année, les niveaux de biomasse étaient élevés. La biomasse moyenne du réseau était de 2,3 kg/m² (0,7 kg/m² à 5,3 kg/m²). Ce bon état végétatif a permis de limiter l'impact des ravageurs d'automne.

Le printemps frais et humide a perturbé l'activité des ravageurs de printemps qui sont restés plutôt discrets. Malgré un vol précoce des charançons de la tige, et assez marqué, l'activité a été assez limitée dans le temps et peu de dégâts ont été observés. Les méligèthes sont restés également très discrets. Avant floraison, seuls les pucerons cendrés ont été anormalement observés, avec des parcelles qui ont présenté des infestations assez importantes.

La floraison sous un temps perturbé et humide s'est faite dans des conditions favorisant les contaminations de sclérotinia qui se sont exprimées dans les témoins non protégés. La présence de charançon des siliques a été limitée et les dégâts de cécidomyies ont été peu observés.

La fin mai et le début du mois de juin, particulièrement chaud et sec ont favorisé un dessèchement rapide des parcelles de colza, amplifié par la présence plus importante cette année de phoma du collet et de Verticilliose.

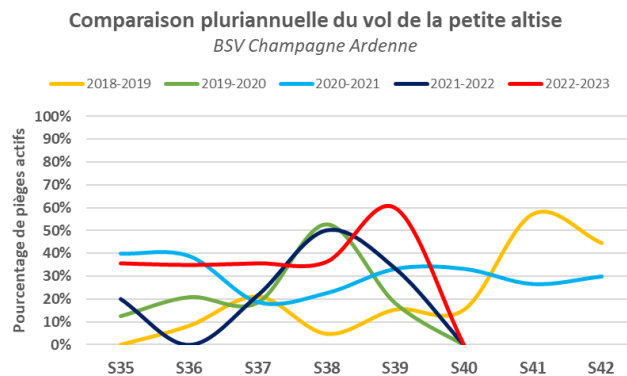
Les rendements ont été cette année décevants du fait de PMG souvent très faibles.

4 Bilan par bioagresseur : 1^{ère} moitié de la campagne (août à décembre 2022)

a. Altises adultes (*Phyllotreta* sp. et *Psylliodes chrysocephala*)

i. Petite altise

L'activité des petites altises a été maintenue sur le début du cycle du colza. Un pic de vol a été observé à la fin septembre avec plus de 50 % des parcelles qui présentaient des captures de petites altises.



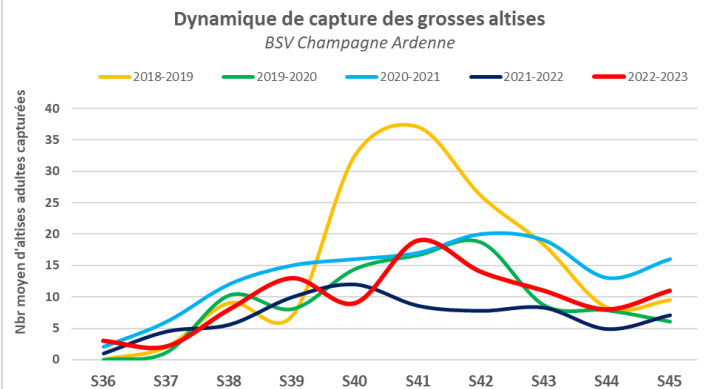
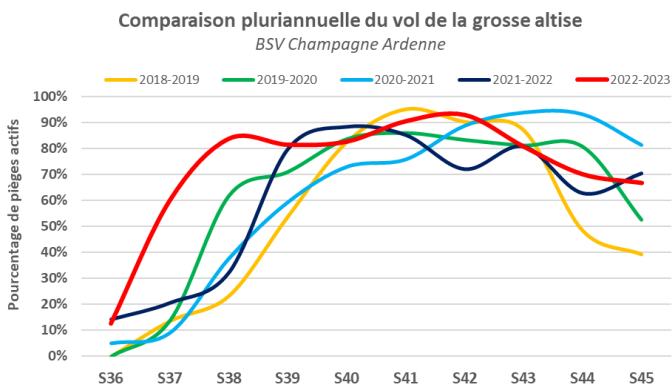
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Petite altise adulte	2	2	=

ii. Grosse altise

L'arrivée des grosses altises adultes a été un peu plus précoce qu'à l'habitude. En effet, le vol des grosses altises adultes s'est généralisé vers le 15 septembre en parcelle. Celles-ci ont été présentes jusqu'à début novembre. En moyenne, le nombre d'individus capturés est toujours resté assez faible. On a observé cependant un pic de captures la 1^{ère} semaine d'octobre avec en moyenne 20 individus/cuvette jaune. Cela cache bien sûr de grosses variabilités entre parcelles.



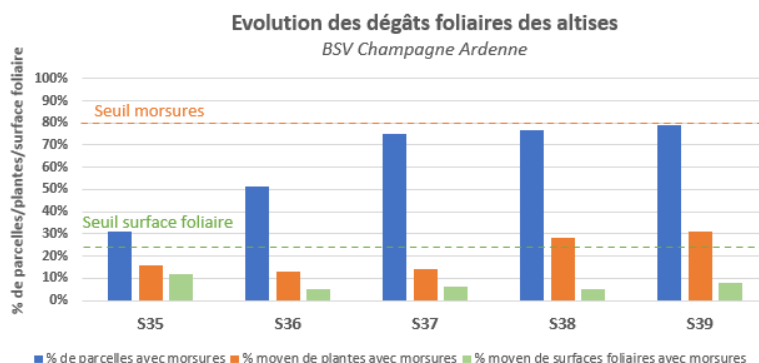
Grosse altise (Terres Inovia)



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Grosse altise adulte	3	2	>

iii. Dégâts foliaires

Les dégâts foliaires ont été généralisés à l'ensemble des parcelles. Cependant, peu de parcelles ont cumulé les 2 seuils indicatifs de risque de 80 % de plantes avec morsures ET 25 % de surface foliaire détruite. De plus, au 15 septembre, 80 % des parcelles du réseau avaient dépassé le stade de sensibilité (3-4 feuilles).



b. Larve de grosse altise

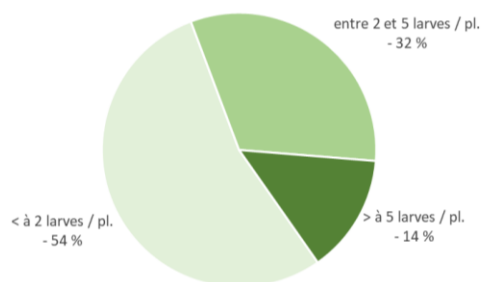
Cette année, les tests Berlèse présentant un nombre de larves de mouche mineuse élevé. Il est important de ne pas les confondre avec les larves de grosses altises lors du dénombrement.

50 tests berlèses ont été effectués sur le réseau BSV. 54 % des parcelles du réseau présentaient un risque faible avec un nombre de larves inférieur à 2 par plante. 14 % de parcelles présentaient un risque fort avec un nombre de larves par plante supérieur à 5, avec quelques parcelles à plus 10 larves/plante.

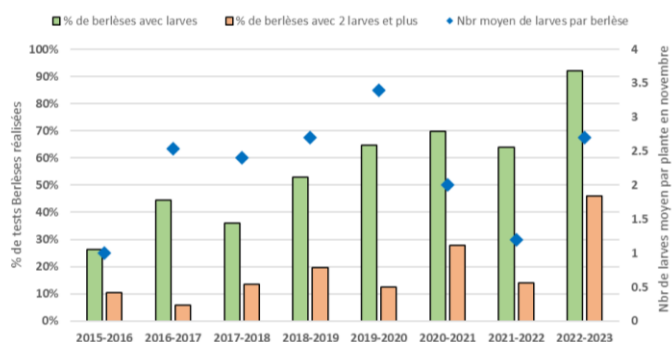


Cette année, l'infestation larvaire a été plus élevée que les dernières années avec un nombre moyen de larves par plante plus important (2,6 larves/plante).

Répartition des infestations en larves d'altises des parcelles du réseau
BSV Champagne Ardenne



Nombre de larves par plante (tests Berlèse)
BSV Champagne Ardenne



D'une façon globale, avant la floraison, les ports buissonnants ont été fréquemment visibles dans les parcelles mais avec des intensités assez faibles, en moyenne 12,5% de plantes buissonnantes du fait des larves de grosses altises. Les colzas présentant de belles biomasses à l'entrée de l'hiver, l'impact des larves a été limité.

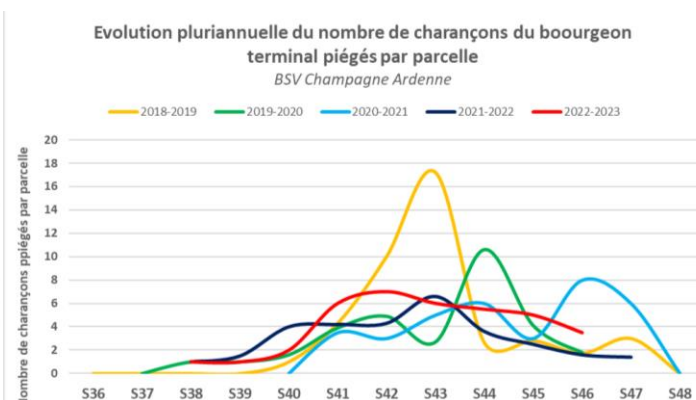
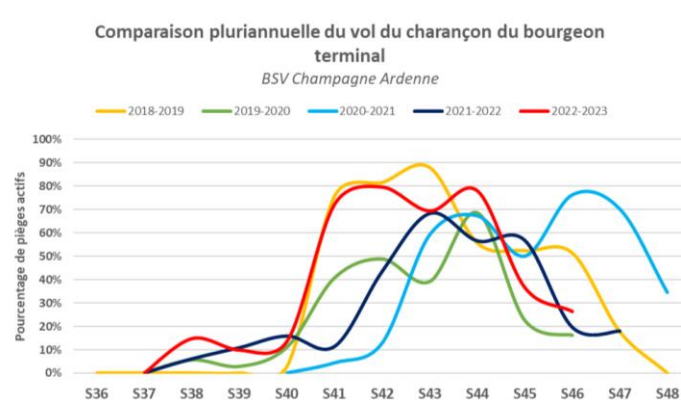
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Larve de grosse altise	3	2	>

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictaris*)

Les 1^{ères} captures de charançon du bourgeon terminal ont débuté précocement sur quelques parcelles du réseau, vers la mi-septembre. Le pic de vol a été identifié vers le 10 octobre avec 70 % des parcelles qui présentaient des captures. Cette année, le vol peut être considéré comme précoce. Les captures se sont prolongées pendant plusieurs semaines. Le nombre moyen d'individus piégés dans les cuvettes n'a jamais été très important chaque semaine, mais il a été très hétérogène d'une parcelle à l'autre et le cumul de piégeage a pu être parfois important.



Charançon du bourgeon terminal adulte
(Terres Inovia)



D'une façon globale, avant la floraison, les ports buissonnants ont été fréquemment visibles dans les parcelles mais avec des intensités assez faibles, en moyenne 5,5 % de plantes buissonnantes du fait des larves de charançon du bourgeon terminal. Les colzas présentant de belles biomasses à l'entrée de l'hiver, l'impact des larves de charançon du bourgeon terminal a été limité.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
CBT	3	2	>

d. Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

Cette année, la présence des pucerons verts en parcelle a été en augmentation au fil du temps.

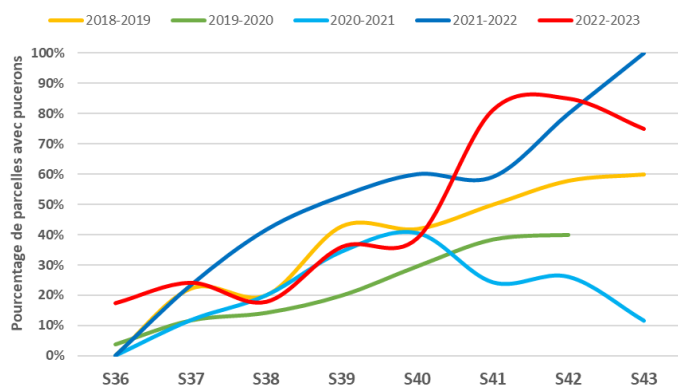
Le risque est resté faible sur ce ravageur pour la grande majorité des colzas du fait de la génétique résistante et/ou des stades avancés (> 6 feuilles) au moment de l'augmentation de la fréquence de présence des pucerons.

Cependant, les conditions douces ont été favorables à une présence précoce et assez longue, surtout pour le département de la Marne.

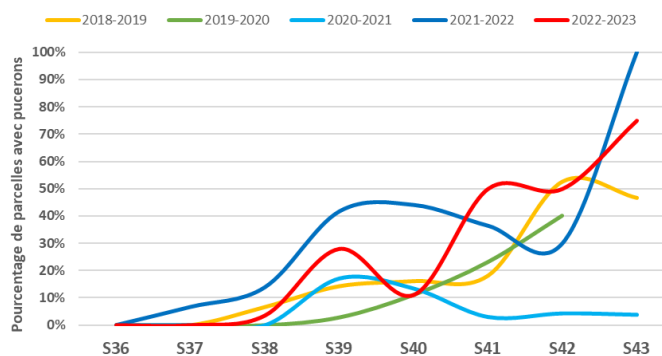


Pucerons verts (Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle du vol de pucerons verts
BSV Champagne-Ardenne



Comparaison pluriannuelle du % de parcelles dépassant le seuil indicatif de risque
BSV Champagne-Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Puceron vert	3	2	=

e. Autres bioagresseurs de début de cycle du colza

i. Limace

9 parcelles ont été déclarées avec présence de morsures causées par les limaces. En moyenne, les morsures représentaient un faible pourcentage de surface des feuilles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Limace	1,5	1	<

ii. Puceron cendré

5 parcelles ont été déclarées avec présence de 1 à 25 % de plantes porteuses de pucerons cendrés.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Puceron cendré	1,5	1	>

iii. Mouche du chou

13 parcelles ont été déclarées avec la présence de larve de mouche du chou sur le pivot. La majorité des parcelles présentent une infestation faible, mais quelques parcelles ont présenté un arrêt de croissance qui peut être expliqué en partie par la présence de larves de mouche du chou dans le pivot et une mauvaise alimentation de la plante.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Mouche du chou	2	1	>

iv. Noctuelle

La présence de noctuelles a été signalée dans 9 parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Noctuelle	2	2	=

v. Tenthrede de la rave

La tenthrede de la rave a été signalée dans 7 parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Tenthrede	1	1	=

vi. Phoma

28 parcelles ont présenté des macules de phoma sur feuilles. En moyenne, 24 % des plantes sont concernées.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Phoma	2	2	>

vii. Oïdium

5 parcelles ont présenté un feutrage d'oïdium sur feuilles. En moyenne, 40 % des plantes sont concernées pour ces parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Oïdium	1	2	>

5 Bilan par bioagresseur : 2^{ème} moitié de campagne (janvier à juillet 2023)

a. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

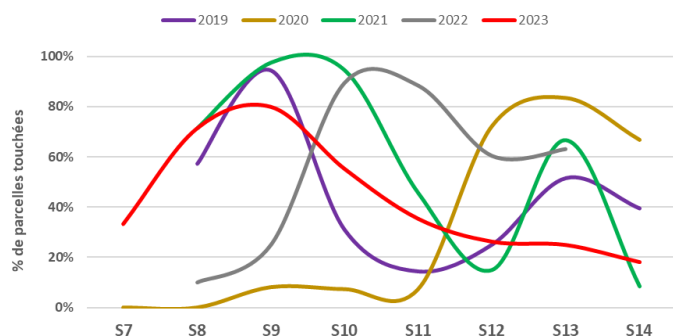
L'arrivée des charançons de la tige a été précoce, vers la fin février. 80 % des parcelles présentaient des captures de charançons de la tige du colza au 20 février avec une moyenne de 10 individus/cuvette active. Cependant, le vol a été vite freiné par le retour de conditions froides. Il n'y pas eu de 2^{ème} vol.



Charançon de la tige du colza
(Terres Inovia)

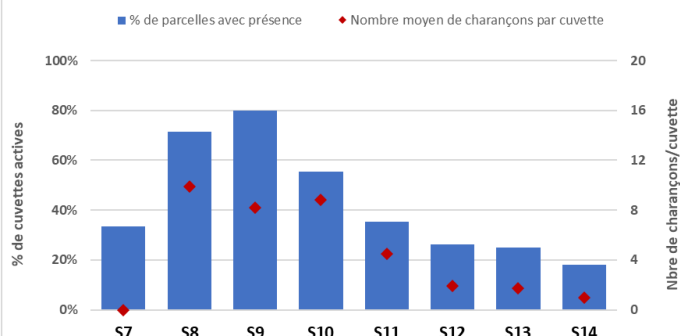
Comparaison pluriannuelle du vol de charançon de la tige du colza

BSV Champagne Ardenne



Captures du charançon de la tige du colza

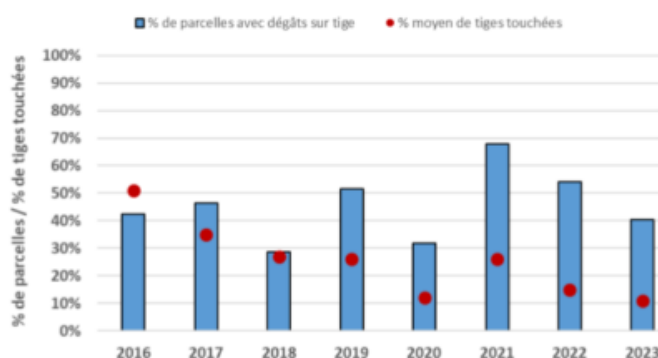
Campagne 2023 - BSV Champagne Ardenne



Quelques symptômes de plantes déformées ont été observables en parcelle. Cependant la montaison a été lente et peu de tiges ont éclaté.

Synthèse pluriannuelle des dégâts observés sur tige

BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
CT	3	1	<

b. Méligèthe (*Meligethes sp.*)

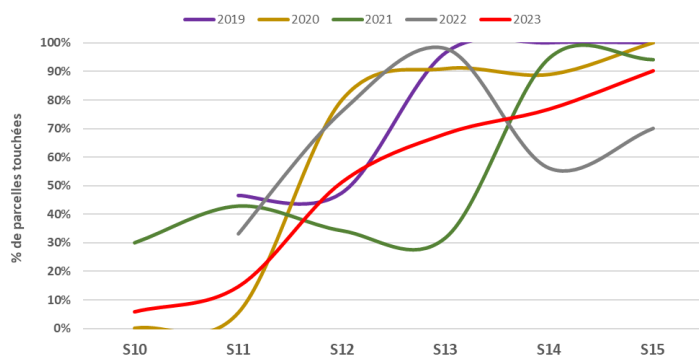
Les méligèthes sont arrivés progressivement et tardivement, sans impact pour les colzas. Avant floraison des parcelles, les infestations ont été en moyenne à 1 méligèthe par plante sur le réseau. Les conditions climatiques perturbées, froides et humides de mars et avril, ont fortement limité les dégâts du ravageur, sauf dans certaines situations exceptionnelles (colza peu vigoureux en bordure de bois).



Méligèthes (Terres Inovia)

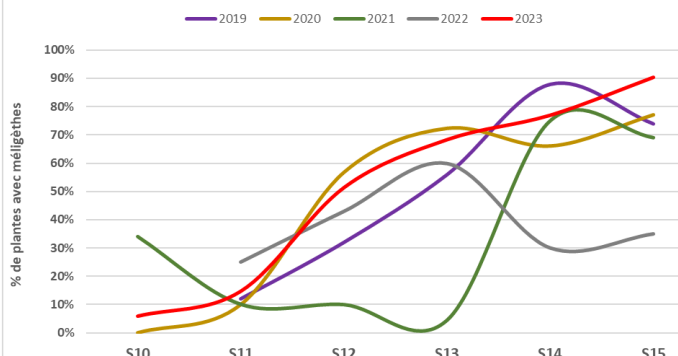
Comparaison pluriannuelle du vol de méligèthes

BSV Champagne Ardenne



Comparaison pluriannuelle de l'activité des méligèthes

BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Méligèthe	2	1	<

c. Charançon des siliques et cécidomyies

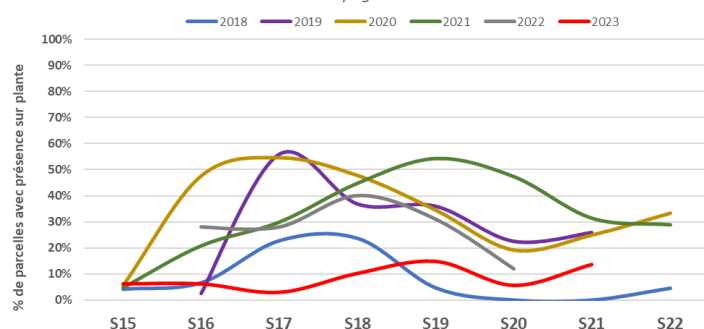
La présence de charançon des siliques a été faible sur les parcelles du réseau. L'observation du ravageur a été faite sur moins de 20 % des parcelles. Avant la récolte, des dégâts sur siliques sont signalés sur un tiers des parcelles. Le pourcentage de parcelles touchées est en recul par rapport à l'an dernier.



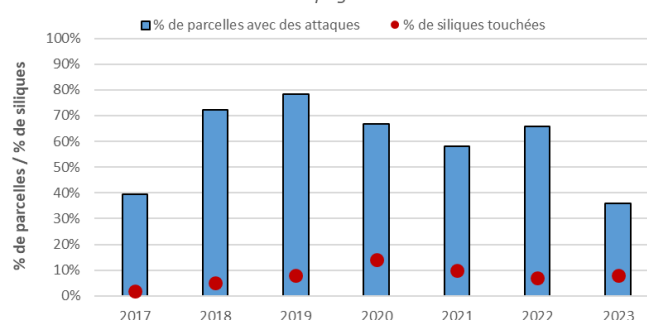
Charançon des siliques
(Terres Inovia)

En parcelle, ces dégâts sont plus marqués en bordure de parcelles et de façon assez hétérogène. Ils varient de 1 à 30 % de siliques touchées pour les parcelles les plus impactées.

Comparaison pluriannuelle du vol des charançons des siliques
BSV Champagne Ardenne



Bilan des dégâts de cécidomyies
BSV Champagne Ardenne

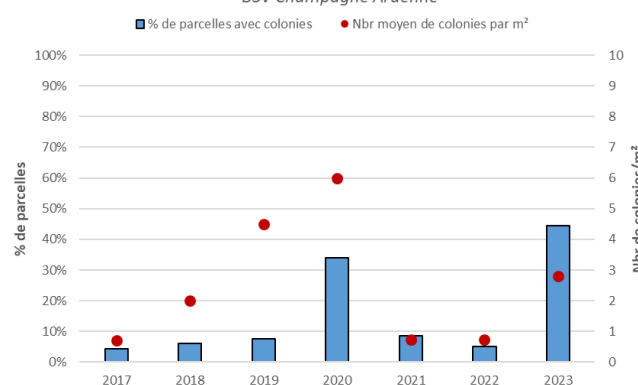


Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Charançon des siliques et cécidomyies	1,5	1	<

d. Puceron cendré

Les pucerons cendrés ont été présents précocement cette année. Avant floraison, des colonies de pucerons cendrés étaient déjà présentes dans certaines parcelles de colza avec de grosses infestations dépassant le seuil indicatif de risque (2 colonies/m²). Dans le cadre des observations de fin de cycle, ils sont encore présents dans 50 % des parcelles observées. La majorité de ces parcelles présente de 1 à 2 colonies/m². Des interventions et une régulation naturelle des auxiliaires ont permis de limiter la pression en fin de cycle sur le colza.

Bilan pluriannuel de la présence des pucerons cendrés
BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Puceron cendré	2	1,5	>

e. Sclérotinia

Au début de la floraison du colza, 16 kits pétales avaient été effectués. Tous les kits avaient dépassé le seuil indicatif de risque (30 % de fleurs contaminées). La moyenne des kits atteignaient les 62,5 % de fleurs contaminées. Les conditions météorologiques étaient particulièrement favorables à la maladie.

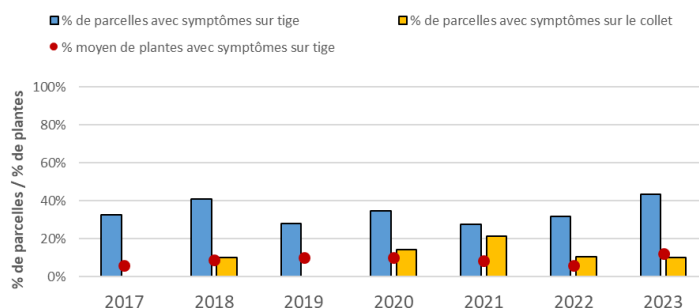


Sclérotinia (Terres Inovia)

Les conditions météorologiques qui ont suivi la floraison ont été également favorables à l'expression de la maladie sur tiges. Les symptômes ont été en augmentation par rapport à l'année dernière. La pression maladie reste cependant modérée dans les 2 tiers des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil de nuisibilité (10 % de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires). 1 parcelle présentait, dans le carré témoin sans protection, 55 % des pieds touchés.

Bilan pluriannuel des symptômes de sclérotinia

BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Sclérotinia	2,5	2	>

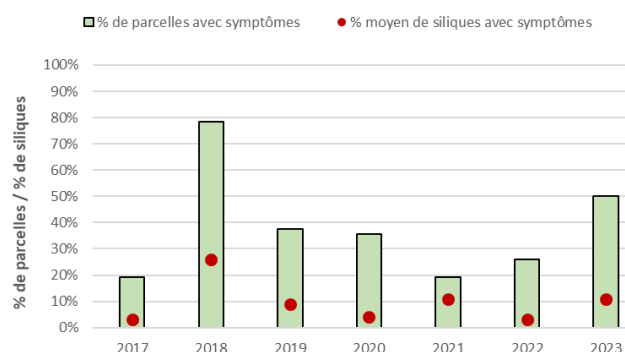
f. Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles dans l'ensemble. On note tout de même quelques parcelles fortement touchées :

- 2 parcelles avec de l'alternaria sur 30 % des siliques,
- 2 parcelles avec de l'oïdium sur 10 à 15 % de siliques observées,
- 1 parcelle avec une présence importante de verticilliose avec 70 % des pieds touchés,
- 3 parcelles avec une présence importante de pieds nécrosés par le phoma, de 20 à 40 % de plantes touchées.

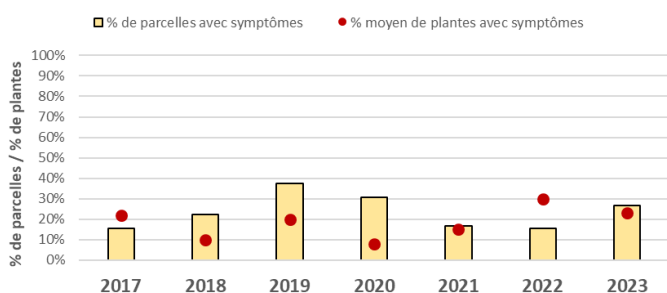
Bilan pluriannuel des signalements d'alternaria

BSV Champagne Ardenne



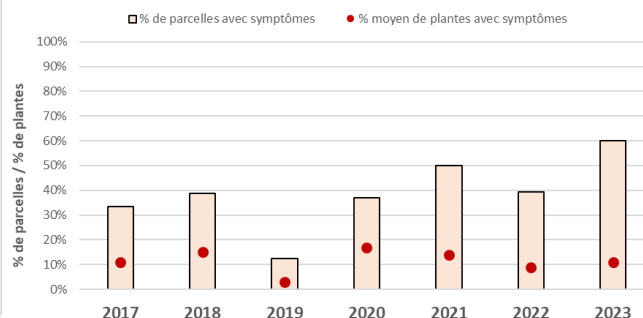
Bilan pluriannuel des signalements de la Verticilliose

BSV Champagne Ardenne



Bilan pluriannuel des signalements de phoma au collet

BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Alternaria	2,5	1	>
Oïdium	1	1	=
Verticillose	1,5	1,5	>
Phoma	2,5	2	>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr